

Le rôle de la science unifiée dans l'orientation morale du monde

26 novembre 1972
Hôtel Waldorf Astoria, New York, États-Unis
Première Conférence internationale sur l'unité des sciences

Monsieur le président, mesdames, messieurs les scientifiques, chers invités !

L'apparition d'une science unifiée, à l'immense potentiel d'amélioration pour notre monde, est un événement majeur et historique. Je tiens à remercier personnellement chacun d'entre vous du temps et des efforts investis à initier ce grand projet. Je vous suis reconnaissant de l'opportunité qui m'est donnée de présenter quelques remarques en conclusion de cette conférence historique. Le thème de mon propos est : « Le rôle de la science unifiée dans l'orientation morale du monde ».

Tous les êtres humains sans exception recherchent le bonheur. Nous avons l'idéal et le désir irrésistible d'être heureux. Au cours des milliers d'années de notre histoire culturelle, nul n'a vécu sans cet idéal de bonheur.

La vie humaine et un monde heureux

Bien entendu, l'idéal ne s'est jamais réalisé, mais il a été l'objet constant de notre quête. Ainsi de grands progrès ont été accomplis dans tous les domaines : la culture, la politique, l'économie, la vie sociale, la religion, la science, etc.

Comme vous le savez, nous avons bâti une société d'abondance, hautement développée, sans comparaison avec les sociétés antiques ou médiévales et, sans nul doute, la science a été le facteur décisif dans cette évolution. Sans elle, la prospérité économique que nous connaissons aujourd'hui aurait été impossible.

Il est donc clair que la majorité des scientifiques ont fait de la réalisation d'une société heureuse et idéale, leur mission ; ils ont développé la science et la technologie avec un sens aigu de responsabilité pour réaliser les rêves de l'humanité. Parfois, les hommes de pouvoir ont détourné les résultats de la recherche scientifique à des fins malhonnêtes, mais l'esprit fondamental des hommes de science a eu pour objectif la création d'une société idéale.

L'unité des sciences et l'élan vers l'unification

On peut donc dire que le but de la science est de concrétiser les rêves de l'humanité. Mais, dans le passé, bien qu'impressionnants, les progrès scientifiques, en conséquence des barrières nationales ou raciales, n'ont pas de suite bénéficié à l'humanité tout entière. Certains ont voulu imposer à la science des frontières nationales. Or, elle appartient à toute l'humanité et n'a pas vocation à être monopolisée par une nation ou un groupe particulier de nations.

Cela nous rappelle que de nombreux scientifiques, pourvus d'un sens aigu de leur mission, ont combattu ceux qui, en ne respectant pas leur devoir, ont ignoré l'objectif authentique de la science et entravé la réalisation d'une société idéale.

Certains savants ont sans doute délaissé l'esprit de service envers l'humanité en se concentrant abusivement sur leurs intérêts personnels. Mais la plupart d'entre eux ont fondamentalement contribué à la paix et à la prospérité de toute l'humanité.

De nombreux domaines scientifiques existent ; nonobstant, tous, sans exception, s'appliquent à faciliter le bonheur des êtres humains. La physique, la chimie, la médecine, la biologie, la géologie, l'astronomie, toutes partagent le même objectif. Il est vrai que, dans les siècles passés, la méthode analytique a conduit la science à se diviser et se spécialiser dans de nombreux domaines restreints. Récemment, une tendance nouvelle et prometteuse semble consolider et unifier les connaissances : la méthode de synthèse. L'émergence de la science unifiée en est l'exemple le plus visible.

En dépit de ses nombreuses divisions, la science s'est focalisée jusqu'à présent sur un seul but, une seule direction. Autrement dit, chaque domaine spécialisé a contribué à sa manière à la réalisation d'un monde heureux et continuera de s'y consacrer, sans aucun doute, dans les années à venir.

Cependant, l'observation du monde actuel met en évidence de nombreuses situations déplorables. En dépit du progrès scientifique et de la prospérité économique, les situations malheureuses ne manquent pas à travers le monde.

Un monde de bonté et de bonheur

Malgré le désir sincère et les efforts diligents de la communauté scientifique, la pauvreté, l'analphabétisme et la maladie accablent les pays sous-développés. Différents problèmes affectent les pays développés, la criminalité, l'immoralité. De même tensions, guerres et conflits se poursuivent entre nations.

Ainsi l'humanité continue-t-elle à vivre dans la souffrance, la détresse et le chagrin, dans le cadre même du luxe de nos cultures développées.

De nombreux dirigeants s'efforcent d'éliminer cette situation douloureuse et d'établir une paix et une stabilité durables. Mais on entend partout des paroles de paix qui sonnent creux, et l'humanité s'enfonce de plus en plus dans l'agitation, l'anxiété et la peur.

Comment en est-on arrivé là ? La principale raison en est que les critères de valeur qui régissent le comportement humain ont été dévalués. L'éthique et la morale ayant perdu de leur influence, le critère du bien a pratiquement disparu.

Les règles du comportement humain, qui sont basées sur Dieu et le christianisme en Occident et sur l'éthique confucéenne en Orient, ont été perdues. C'est pourquoi l'humanité se trouve dans cet état misérable, malgré les progrès remarquables accomplis par les scientifiques qui contribuent au mieux-être de l'humanité.

Qu'est-ce que cela induit ? C'est le signe qu'avant de pouvoir effectivement bénéficier du progrès scientifique, il est d'abord nécessaire de mettre en oeuvre un monde de bonté. C'est-à-dire, un monde où les règles éthiques sont clairement établies ; un monde qui donne toute sa place à la morale et à la religion. Néanmoins, il est indispensable d'établir une nouvelle base. Ces règles éthiques doivent être repensées, afin de garantir une bonne direction pour le monde scientifique, logique et pratique. Il est donc clair que, dans le monde actuel, la science a une mission supplémentaire. Son application au monde matériel pour améliorer le niveau de vie n'est pas suffisante. Les hommes et femmes de science doivent également prendre en compte l'esprit humain.

Je voudrais maintenant en présenter les raisons. Personne ne peut nier que chaque créature dans l'univers, y compris l'être humain, est dotée d'une nature duale, d'un corps matériel et d'un esprit immatériel. La

personne humaine est un être unifié de corps et d'esprit, l'animal de corps et d'instinct et la plante de matière et d'énergie inhérente.

D'un point de vue ontologique, le cosmos est un monde de l'effet, il doit donc avoir une cause ultime. Le matérialisme affirme que cette cause ultime est la matière, tandis que l'idéalisme se réfère à l'esprit.

La cause et l'effet de l'unité

Toutefois, si le monde de l'effet est composé d'êtres unifiés de nature duale, la cause aussi doit être moniste, dotée de l'essence unifiée de la matière et de l'esprit.

En d'autres termes, la cause ultime est nécessairement un être absolu et unifié, doté d'une nature duale à partir de laquelle les attributs de l'esprit et de la matière peuvent être créés. Seule une cause unifiée et moniste peut engendrer un monde unifié de l'effet. Autrement dit, l'effet unifié doit avoir pour cause un être moniste unifié.

On peut donc affirmer que le matérialisme, selon lequel la matière est la cause fondamentale de l'univers, est erroné. La cause ne saurait être exclusivement matérielle, car la matière n'est l'expression que de l'un de ses attributs. Cette cause était immatérielle avant de prendre une forme matérielle.

Les êtres humains sont aussi des êtres unifiés qui proviennent de la cause unifiée. Par conséquent, ils ne peuvent être réduits à leur simple nature matérielle, ni à leur simple nature spirituelle. Ainsi, l'amélioration de la vie physique ou du corps physique seuls ne peut conduire au bonheur. Le vrai bonheur résulte nécessairement d'un épanouissement simultané de la vie spirituelle et de la vie physique. La science a concentré ses efforts sur l'amélioration de la vie matérielle, car elle était limitée à ce domaine. Par conséquent, en dépit du travail intense et du vif désir des scientifiques, l'humanité n'a pu échapper à la détresse et au chaos.

Nous en concluons que les scientifiques doivent participer à une renaissance de la vie spirituelle afin de procurer un bonheur authentique à l'humanité, tout en protégeant les acquis précieux de la science. Renaître spirituellement signifie créer un monde de bonté, une société dotée d'une nouvelle morale, en établissant de nouveaux critères de valeur.

Incarner l'amour afin de ressembler à Dieu

Comment donc initier cette renaissance spirituelle ? Il nous faut mettre en place un critère du bien ; et pour déterminer le bien, le centre de l'amour doit être précisé, car le bien résulte de la pratique de l'amour. Quel est donc le centre de l'amour ?

Ce doit être Dieu, l'unique, l'éternel, l'immuable, qui existait avant même la formation de l'univers. L'amour est l'effusion du cœur, il est l'élan le plus profond du cœur.

Ainsi, le cœur est l'essence de Dieu. Dieu est l'Être unifié qui est la cause fondamentale du cosmos, d'un point de vue ontologique. La formation du cosmos par cette cause fondamentale est tout simplement la création de l'univers par Dieu.

Comment Dieu a-t-Il pu créer l'univers et les êtres humains ? Il l'a fait parce qu'Il possédait le cœur. Et, là où se trouve le cœur, la vie apparaît ; et là où il y a la vie, peuvent avoir lieu le développement et la création. Toute création nécessite un but car le cœur oriente toujours vers un but. Le but de la création ne peut être que la joie, qui comble le désir du cœur. Cette joie est produite lorsque la création, et l'être humain en particulier, en vient à ressembler à Dieu. Le but de Dieu pour la création est que les êtres humains et le monde du bonheur, c'est-à-dire le Royaume des Cieux, reflètent l'amour et la créativité de

Dieu, lesquels se rapportent respectivement à l'esprit et à la matière. Nous le savons, car notre idéal est d'atteindre ce niveau d'humanité et de réaliser un tel monde.

Cet idéal est le monde qui nous a été donné à l'origine en guise de demeure. Le fait que nous soyons à la recherche d'un monde heureux signifie qu'il s'agissait du plan de Dieu pour nous. C'est en reflétant l'amour et la créativité de Dieu que le monde deviendra heureux.

Grâce à notre extraordinaire progrès scientifique, nous avons commencé à ressembler à Dieu dans Son pouvoir créateur, mais pas encore dans Son amour. Afin d'y parvenir, nous devons aimer et mener une vie de bonté, car la pratique de l'amour est la bonté. Pour mener une vie de bonté, il faut placer Dieu, l'origine de l'amour, au centre de notre critère du bien. Dieu étant à la fois le centre et l'essence de toutes choses, Son amour est immuable et éternel, malgré l'aspect éphémère de Sa création, le monde des phénomènes.

En prenant Dieu comme critère du bien, nous pouvons donc établir une valeur absolue et réaliser alors un monde éternel de paix et de bonheur.

Le monde voulu par Dieu et l'humanité

Puisque le monde idéal est l'accomplissement du but de Dieu pour la création et reflète Sa nature, l'être humain est toujours en quête d'une vie harmonieuse et paisible, pleine de l'amour de Dieu ; il s'efforce également d'améliorer son environnement en créant continuellement de nouvelles choses.

Il ne s'agit pas de création au simple sens de production, mais de toute action créatrice, comme l'émission d'idées nouvelles, l'élaboration de plans, le perfectionnement et la production.

Dieu étant un être unifié, l'être humain et la vie en société doivent l'être aussi. Ainsi, l'être humain doit aimer tout en menant une vie créative et mener une vie créative tout en aimant. C'est un être unifié, et le monde dans lequel il vit est un monde unifié. Comme je l'ai dit auparavant, nous parvenons à refléter la créativité de Dieu grâce au progrès scientifique exceptionnel, mais, jusqu'à présent, nous n'avons pas su refléter Son amour. Aussi le monde est-il rempli de chagrin, de douleur et de détresse.

Puisque l'harmonie est la nature essentielle de l'amour, elle ne peut exister là où il n'y a pas d'amour. De même, ni la paix ni le bonheur ne peuvent exister en l'absence d'harmonie. C'est pourquoi la souffrance humaine persiste, par manque d'amour.

Il est donc naturel que Dieu et les êtres humains soient en attente d'une vie idéale et d'un monde idéal qui refléteraient la nature du Créateur. Autrement dit, l'être humain idéal, que recherchent Dieu et notre âme originelle, est un être créatif et bon, qui manifeste un amour centré sur Dieu. Le monde idéal sera caractérisé par une créativité qui améliorera l'environnement et par l'amour entre les individus et les nations.

Lorsque ces personnes d'un nouveau genre apparaîtront dans ce nouveau monde unifié, tous les conflits, peines et douleurs qui ont marqué l'histoire disparaîtront à jamais.

La direction que doit prendre l'humanité

À l'origine, les êtres humains et le monde devaient être bons et refléter la nature de Dieu, mais ils n'ont pas incarné leur nature originelle. Par conséquent, pour sauver l'humanité de la détresse et du chaos, l'état originel de l'être humain et du monde doit être restauré et se manifester dans notre vie. Pour cela, il nous faut découvrir le critère absolu du bien et mener une vie de bonté. Le critère du bien est le centre de l'amour, c'est-à-dire Dieu Lui-même.

Le fait que toute l'humanité lutte si intensément pour échapper à la souffrance et au chaos, et qu'elle aspire à la paix et à la liberté, montre que l'âme originelle de l'être humain recherche le critère du bien et le centre de l'amour. Le trouver et créer sur terre un monde de bonheur éternel est le désir universel de toute l'humanité.

Je le répète, l'objet du désir de Dieu et de toute l'humanité est un monde unifié de créativité et d'amour. Leur désir deviendra réalité ; mais afin d'exercer cet amour, l'être humain doit d'abord en trouver le centre.

Pour exercer l'amour, il faut établir une norme, car, sans ordre, une vie d'amour vrai est impossible. Dans une société où l'ordre a été détruit, on ne peut exercer l'amour dans l'harmonie. Ainsi, une vie d'amour a besoin d'ordre et l'ordre nécessite une norme. La norme est l'ensemble des lois et des principes qui régissent le comportement humain, c'est-à-dire la morale et l'éthique. Par conséquent, afin de mener une vie de bonté centrée sur l'amour, nous devons fonder une morale et une éthique solides et les mettre en pratique.

La morale et l'éthique dans le monde unifié devront être claires et applicables aux yeux de nos contemporains. Celles dont nous avons hérité sont affaiblies aujourd'hui, en partie en conséquence de la tendance actuelle au matérialisme, mais aussi du fait que leurs critères de valeur ne satisfont plus le besoin actuel de faire appel à la raison. Il est donc indispensable de fonder une morale et une éthique nouvelles sur la base de nouveaux critères de valeur.

L'établissement d'un monde de bonté entièrement unifié

Comment les mettre en place ? Ces critères ne peuvent qu'émerger d'un système de pensée supérieur, qui unifie toutes les philosophies et doctrines religieuses du passé.

Au cours de l'histoire, les philosophies et les religions ont développé leur propre conception de la valeur et de l'éthique, chacune ayant ses points forts encore valides aujourd'hui. Mais elles ont été pratiquement délaissées, car elles ne sont pas adaptées à l'ère nouvelle qui s'annonce. Afin d'établir le critère absolu des valeurs, il faut donc absorber tous les points forts des perspectives passées et développer des valeurs nouvelles qui répondent aux besoins de nos contemporains.

Ainsi, les perspectives de valeur et les principes éthiques enseignés jusqu'à présent étant fondés sur des philosophies et des religions liées à des époques révolues, un nouveau système de pensée doit naître : la Pensée de l'Unification, qui unifie les philosophies et les religions existantes.

Lorsqu'une morale et une éthique nouvelles apparaîtront, sur la base du système de la Pensée de l'Unification, nous serons enfin en mesure d'instaurer un monde unifié de bonté. Nous pourrions mettre en oeuvre une orientation morale du bien sans précédent. L'orientation morale du monde, qui est le thème de cette conférence, nous engage donc à diffuser cette nouvelle perspective de valeur à l'échelle mondiale en vue de construire un monde unifié.

Je voudrais conclure par quelques mots sur le rôle de la science unifiée. Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux organisateurs pour leurs efforts de synthèse des divers aspects de la connaissance scientifique. L'extrême spécialisation de la science, qui tend à diviser les domaines de recherche, un peu comme le démantèlement d'une machine, finit par paralyser la fonction unitaire de l'ensemble et empêche la science de remplir sa mission.

La science unifiée doit s'unir avec la Pensée de l'Unification

Ici même aujourd'hui, des pionniers s'efforcent d'intégrer et d'unifier méthodiquement les vérités scientifiques acquises pour former un nouveau système de science philosophique. Je pense qu'il s'agit d'un événement remarquable, qui mérite les plus grands éloges. Cela correspond à l'émergence historique d'un

nouveau système de pensée unifiée qui permettra d'unifier les philosophies et les religions existantes et d'établir une nouvelle perspective de valeur pour notre époque. Comme je l'ai souligné, la mission principale de la science est d'améliorer la vie matérielle de l'être humain. Je suis sûr que la science unifiée y contribuera avec une efficacité renouvelée.

Néanmoins, de même que l'être humain originel est un être unifié d'esprit et de corps, une vie sociale authentique doit naturellement intégrer les dimensions spirituelle et matérielle, et le monde idéal doit réunir l'amour et l'action créatrice. Ainsi, l'amélioration de la vie matérielle ne suffira pas à rendre le monde véritablement heureux. Nous sommes amenés à conclure que la science unifiée doit s'unir à la Pensée de l'Unification afin d'accomplir sa mission.

Sur cette base, le problème historique de l'unité de la science et de la religion sera résolu ; un monde unifié de prospérité, de bonheur et de bonté sera enfin établi. Les systèmes et les philosophies du monde ancien passeront, et le monde idéal unifié sera instauré sur la terre, muni des systèmes et des philosophies du nouvel âge.

[Le rôle de la science unifiée dans l'orientation morale du monde](#)

26 novembre 1972, Hôtel Waldorf Astoria, New York, États-Unis.

/ Première Conférence internationale sur l'unité des sciences.

- Sponsorisée par la Fondation culturelle internationale sur le thème « Orientation morale des sciences », la conférence ICUS comptait 21 professeurs de huit nations différentes.